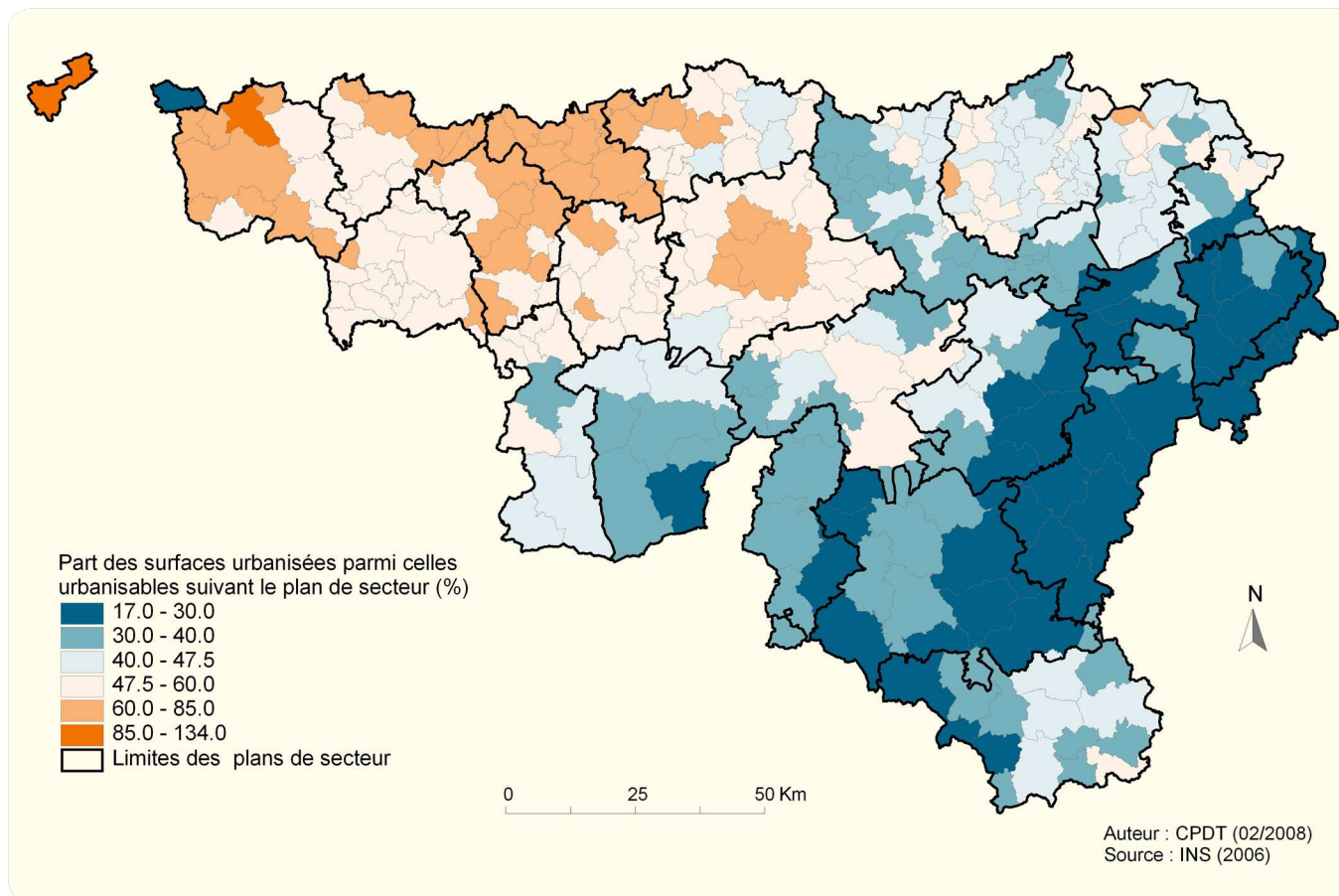


Disponibilités d'espace urbanisable en Wallonie

Les disponibilités sont mesurées ici en rapportant les surfaces effectivement urbanisées à la surface totale des zones d'habitat et des anciennes zones d'extension d'habitat (actuellement zones d'aménagement différé, qui ne seront toutefois pas toutes appelées à accueillir de l'habitat), telles qu'indiquées aux plans de secteur (les plans d'affectation potentielle des sols couvrant l'ensemble du territoire wallon). Certaines surfaces occupées par de l'habitat peuvent donc se trouver en dehors des zones considérées au dénominateur, mais il s'agit là de surfaces marginales.

Il apparaît que les disponibilités sont bien plus faibles dans l'ouest de la Wallonie (sauf à Mouscron) que dans l'est. Si cela peut s'expliquer par la dynamique périurbaine bruxelloise, grosse consommatrice d'espace, dans le cas du Brabant wallon et de zones proches de celui-ci, ou encore autour de Namur, grande ville wallonne dont la dynamique démographique est la plus vigoureuse, on ne peut en dire autant de vastes portions du Hainaut, où la croissance de la population est faible. La superposition des limites des plans de secteur à la carte des disponibilités montre en fait clairement que les auteurs de ces plans ont eu des attitudes plus ou moins ...

Disponibilités d'espace urbanisable en Wallonie (2006)



Disponibilités d'espace urbanisable en Wallonie

Les disponibilités sont mesurées ici en rapportant les surfaces effectivement urbanisées à la surface totale des zones d'habitat et des anciennes zones d'extension d'habitat (actuellement zones d'aménagement différé, qui ne seront toutefois pas toutes appelées à accueillir de l'habitat), telles qu'indiquées aux plans de secteur (les plans d'affectation potentielle des sols couvrant l'ensemble du territoire wallon). Certaines surfaces occupées par de l'habitat peuvent donc se trouver en dehors des zones considérées au dénominateur, mais il s'agit là de surfaces marginales.

Il apparaît que les disponibilités sont bien plus faibles dans l'ouest de la Wallonie (sauf à Mouscron) que dans l'est. Si cela peut s'expliquer par la dynamique périurbaine bruxelloise, grosse consommatrice d'espace, dans le cas du Brabant wallon et de zones proches de celui-ci, ou encore autour de Namur, grande ville wallonne dont la dynamique démographique est la plus vigoureuse, on ne peut en dire autant de vastes portions du Hainaut, où la croissance de la population est faible. La superposition des limites des plans de secteur à la carte des disponibilités montre en fait clairement que les auteurs de ces plans ont eu des attitudes plus ou moins généreuses en matière de détermination des zones urbanisables : c'est sans doute le facteur le plus déterminant des contrastes que la carte révèle.

Disponibilités d'espace urbanisable en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Rapport entre les surfaces urbanisées et les surfaces urbanisables au Plan de secteur (%).

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Surfaces urbanisées (ha) en 2006
- Surfaces urbanisables (ha)

Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>).
Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

Auteurs :

Pablo Medina Lockhart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 47,5
Valeur minimum : 17,1
Valeur maximum : 133,1

Distribution de la population :

